Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [1]

Artikel: Congrès socialiste à Lugano : que s'est-il passé ?

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276706

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Congrès socialiste à Lugano: que s'est-il passé?

Vous l'avez lu dans la presse : sur proposition des féministes, le chapitre sur le féminisme a été supprimé du programme du parti socialiste suisse. Que s'est-il passé ?

Le parti socialiste suisse, lors de son Congrès de Lugano les 12 et 13 novembre, avait comme principal point de son ordre du jour l'adoption d'un nouveau programme. Ce document d'une vingtaine de pages mijotait depuis plus de quatre ans. Il fut finalement voté, après deux jours de discussions et plusieurs modifications, à une grande majorité.

Du côté des femmes, deux tendances se confrontaient : l'une, représentée par les « anciennes » du groupe femmes qui avaient rédigé le texte sur le féminisme soumis au vote (voir encadré) et l'autre, par la nouvelle vague du groupe féministe.

Les arguments exposés pour supprimer ce chapitre étaient les suivants : c'est un chapitre alibi car il ne montre pas l'essentiel de ce que revendiquent les féministes, c'est-à-dire une rupture culturelle, un réel changement, la modification des attitudes et des mentalités face à l'autorité et à la force.

« Ce texte est insuffisant » s'est écriée à la tribune Micheline Calmy-Rey. Il nous semble présenter toutes les caractéristiques d'une dangereuse sottise dans la mesure où il renvoie à deux séries de concepts totalement intenables :

a) l'idée de valeurs féminines et masculines reposent sur l'hypothèse d'une spécificité respectivement féminine et masculine, et donc sur l'existence d'une nature féminine, idée qui a servi de support aux injustices les plus graves...
b) le féminisme n'est pas un luxe. Le féminisme ne confère pas au socialisme une dimension nouvelle. L'affirmation n'est pas défendable puisqu'il n'y aura pas de société socialiste sans la réalisation préalable des revendications féministes, puisqu'il n'y aura pas de socialisme sans féminisme, l'idéologie patriarcale étant l'idéologie bourgeoise. »

Au vote, la proposition de suppression du chapitre « femmes » a été acceptée à une large majorité, à la grande stupéfaction des participants. Les voix des militants peu féministes ou pas féministes du tout se sont groupées à celles des ultra-féministes et c'est ainsi que les socialistes suisses devront rédiger à nouveau un chapitre sur le féminisme. Ils ont deux ans pour tenter la synthèse des différentes tendances. « Le parti socialiste est placé, aujourd'hui, devant la quasi-obligation d'un retour sur lui-même, afin de cerner le concept de féminisme lui-même, ainsi que les revendications qu'il est prêt à assumer », dit Micheline Calmy-Rey. « Ce sera, nous l'espérons, le gage d'une véritable discussion, d'une véritable compréhension du phénomène de la libération des femmes, qui jusque là n'avait jamais été pris au sérieux et dont l'importance pour le mouvement socialiste avait toujours été occultée. »

Lors d'un prochain congrès, le nouveau chapitre sera introduit ou refusé une deuxième fois.

Personnellement, je suis contente que ce chapitre sur le féminisme ait été supprimé du programme. D'une part, ce vote a montré qu'il se passe quelque chose sur le plan des idées chez les femmes socialistes. D'autre part, comme il n'y a pas de progrès sans conflit, la lumière naîtra certainement de l'affrontement des idées lorsque les esprits se seront apaisés. De belles discussions en perspective ! ●

Jacqueline Berenstein-Wavre

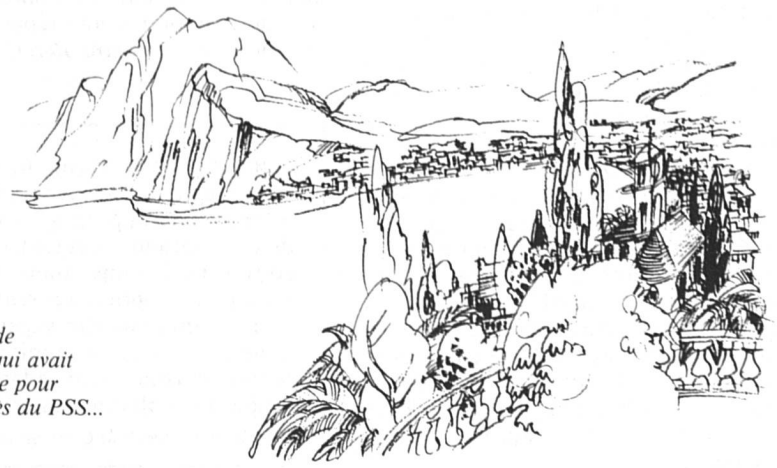
Le chapitre supprimé

De même que le socialisme démocratique entend abolir la domination des possédants sur les démunis, le féminisme veut mettre un terme à la domination millénaire de l'homme sur la femme. En étendant sa lutte pour plus de justice à tous les domaines de la vie sociale et privée, la féminisme confère au socialisme démocratique une dimension nouvelle.

L'égalité formelle des droits entre l'homme et la femme est certes acquise, mais la lutte pour l'égalité n'est pas terminée pour autant. En effet, l'égalité formelle ne touche pas les problèmes de fond qui sont le partage des rôles dans l'économie et dans la vie de tous les jours, le maintien des rapports de force, la persistance de la hiérarchie au sein de la famille, de l'école.

L'arrivée des femmes dans des domaines naguère « masculins » doit y entraîner une modification de l'échelle des valeurs : les valeurs jusqu'ici confinées à la sphère privée telles que le sentiment de l'humain, l'aptitude à s'entraider, la chaleur et la tendresse, etc. seront apportées par les femmes et par les hommes dans la société tout entière, ainsi que dans le monde du travail et dans le monde politique.

Les revendications féministes concernent toujours les femmes et les hommes. Il faut donc qu'elles soient prises en charge par des femmes et par des hommes. Il est toutefois nécessaire que les femmes soient solidaires entre elles pour mieux appuyer leurs revendications.



C'est la douceur de Lugano qui avait été choisie pour le Congrès du PSS...